

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL VIERNES 23 DE JULIO DE 1813.

San Eulorio Ob. = Las Q. H. están en la Iglesia de Infantes Huérfanos; se reserva á las seis y media de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

EMPIRE D'AUTRICHE.

Vienne, le 25 juin.

Les savans et les hommes de lettres des pays autrichiens, nommés membres des sociétés savantes étrangères, doivent avoir une permission de l'Empereur, avant de pouvoir accepter leurs diplômes. Il sera présenté en même tems à S. M. une liste des sujets autrichiens nommés membres des académies étrangères avant la publication de cet édit.

(*Moniteur.*)

ROYAUME DE BAVIERE.

Augsbourg, le 8 juin.

Le roi de Bavière vient d'ordonner que des troupes fussent rassemblées dans les environs de Nymphenbourg pour y former un camp de plaisance. Ce camp sera composé de troupes légères et de colonnes mobiles. Le général comte Wrede y commandera en chef.

(*Idem.*)

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, le 12 juin.

S. M. l'Impératrice-Reine et Régente a reçu les nouvelles suivantes de la situation de l'armée au 14 juin au soir.

Toutes les troupes sont arrivées dans leur cantonnement. On élève des barraques et l'on forme les camps.

L'Empereur a parade tous les jours à 10 heures.

Quelques partisans ennemis sont encore sur les derrières. Il y en a qui font la guerre pour leur compte, à la manière de Schill, et qui refusent de reconnaître l'armistice. Plusieurs colonnes sont en mouvement pour les détruire.

S. M. l'Impératrice-Reine et Régente a reçu les nouvelles suivantes de l'armée sous la date du 13.

NOTICIAS ESTRANGERAS.

IMPERIO DE AUSTRIA.

Viena 25 de junio.

Los sabios y los literatos de los países austríacos, nombrados miembros de las sociedades sabias extranjeras, deben tener permiso del Emperador, antes de poder aceptar sus diplomas. Al mismo tiempo se presentará á S. M. una lista de los vasallos austríacos, nombrados miembros de las academias extranjeras, antes de la publicación de este edicto.

(*Moniteur.*)

REYNO DE BAVIERA.

Augsburg 18 de junio.

El rey acaba de ordenar que se reúnan tropas en los alrededores de Ninfenburgo, para formar allí un campo de recreo. Se compondrá de tropas ligeras, y columnas móviles. El general conde Wredelo mandará en jefe.

(*idem.*)

IMPERIO FRANCES.

Paris 19 de Junio.

S. M. la Emperatriz reyna y regente ha recibido las siguientes noticias de la situación del ejército á los 14 de junio por la tarde.

Todas las tropas han llegado á sus acantonamientos. Se elevan barracas, y se forman campos.

El Emperador tiene todos los días parada á las diez.

Todavía se hallan á las espaldas algunos partidarios enemigos. Los hay que hacen la guerra por su propia cuenta á manera de Schill, y que se niegan á reconocer el armisticio. Se han puesto varias columnas en movimiento para destruirlos.

S. M. la Emperatriz reyna y regente ha recibido las noticias siguientes del ejército con fecha del 13.

Le baron de Kaas, ministre de l'intérieur de Danemarck; et envoyé avec des lettres du roi, a été présenté à l'Empereur.

Après les affaires de Copenhague, un traité d'alliance fut conclu entre la France et le Danemarck; par ce traité, l'Empereur garantissait l'intégrité du Danemarck.

Dans le courant de 1811, la cour de Suède fit connaître à Paris le désir qu'elle avait de réunir la Norvège à la Suède, et demanda l'assistance de la France. On répondit que quel que désir qu'eût la France de faire une chose agréable à la Suède, un traité d'alliance ayant été conclu avec le Danemarck et garantissant l'intégrité de cette puissance, S. M. ne pouvait jamais donner son consentement au démembrement du territoire de son allié.

Dès ce moment, la Suède s'éloigna de la France, et entra en négociation avec ses ennemis.

Depuis, la guerre devint imminente entre la France et la Russie. La cour de Suède proposa de faire cause commune avec la France, mais en renouvelant sa proposition relative à la Norvège. C'est en vain que la Suède fit entrevoir que des ports de Norvège une descente en Ecosse était facile; c'est en vain que l'on fit valoir toutes les garanties que l'ancienne alliance de la Suède donnerait à la France de la conduite qu'on tiendrait envers l'Angleterre. La réponse du cabinet des Tuileries fut la même: on avait les mains liées par le traité avec le Danemarck.

Dès ce moment, la Suède ne garda plus de mesures; elle contracta une alliance avec l'Angleterre et la Russie; et la première stipulation de ce traité fut l'engagement commun de contraindre le Danemarck à céder la Norvège à la Suède.

Les batailles de Smolensk et de la Moskwa enchaînèrent l'activité de la Suède; elle reçut quelques subsides, fit quelques préparatifs, mais ne commença aucune hostilité. Les vœux de l'hiver de 1813 arrivèrent; les troupes françaises évacuèrent Hambourg.

La situation du Danemarck devint périlleuse: en guerre avec l'Angleterre, menacé par la Suède et par la Russie, la France paraissait impuissante pour le soutenir. Le roi de Danemarck, avec cette loyauté qui le caractérise, s'adressa à l'Empereur pour sortir de cette situation. L'Empereur, qui veut que sa politique ne soit jamais à charge à ses alliés, répondit que le Danemarck était maître de traiter avec l'Angleterre pour sauver l'intégrité de son territoire, et que son estime et son amitié pour le roi ne recevaient aucun refroidissement des nouvelles liaisons que la force des circonstances obligeait le Danemarck à contracter.

Le roi témoigna toute sa reconnaissance de ce procédé.

Quatre équipages de très-bons matelots avaient été fournis par le Danemarck, et montaient quatre vaisseaux de notre flotte de l'Escout. Le roi de Danemarck ayant témoigné sur ces entrefaites, le désir que ces marins lui fussent rendus, l'Empereur les lui renvoya avec la plus scrupuleuse exactitude.

El baron de Kaas, ministro de lo interior de Dinamarca, y enviado con cartas del rey, ha sido presentado al Emperador.

Después de los lances de Copenhague, se concluyó un tratado entre la Francia y la Dinamarca; por este tratado el Emperador garantiza la integridad de la Dinamarca.

Durante el año 1811, la corte de Suecia hizo conocer á Paris el deseo que tenia de reunir la Noruega á la Suecia, y pidió la asistencia de la Francia. Se le respondió que aunque deseara la Francia hacer algo que fuera agradable á la Suecia, como se habia concluido un tratado de alianza con la Dinamarca, S. M. no podia dar jamas su consentimiento á la desmembracion del territorio de su aliado.

Desde aquel momento la Suecia se apartó de la Francia, y entró en negociacion con sus enemigos.

Hízose después inminente la guerra entre la Francia y la Rusia. La corte de Suecia propuso hacer causa comun con la Francia, pero renovando su proposicion relativa á la Noruega. En vano dexó traslucir la Suecia que de los puertos de la Noruega era facil baxar á la Escocia. En vano se hicieron valer todas las garantias que la antigua alianza de la Suecia daría á la Francia de la conducta que se tendria para con la Inglaterra. La respuesta del gabinete de las Tuilerias fué la misma: la manos estaban atadas por el tratado con Dinamarca.

Desde entonces la Suecia no guardó mas miramientos, contrató alianza con Inglaterra y Rusia, y la primera estipulacion de este tratado fué el empeño comun de precisar la Dinamarca á ceder la Noruega á la Suecia.

Las batallas de Smolensko, y del Moscú encadenaron la actividad de la Suecia: que recibió algunos subsidios, hizo algunos preparativos, pero no empezó hostilidad alguna. Llegaron los acontecimientos del invierno de 1813; las tropas francesas evacuaron Hamburgo.

La situacion de la Dinamarca se hizo peligrosa; en guerra con Inglaterra, amenazada por la Suecia, y por la Rusia, parecia que la Francia no podia sostenerla. El rey de Dinamarca, con aquella lealtad que le caracteriza, se dirigió al Emperador, para salir de tal situacion. El Emperador, que quiere que su politica jamas sea cargosa á sus aliados, respondió que la Dinamarca podia tratar con la Inglaterra, para salvar la integridad de su territorio, y que su estimacion y amistad para con el rey no sufririan detrimento por los nuevos enlaces que la fuerza de las circunstancias precisaban á que la Dinamarca contratase.

El rey se manifestó enteramente reconocido á este proceder.

La Dinamarca habia subministrado quatro tripulaciones de muy buenos marineros, y montaban quatro navios de nuestra escuadra del Escalda. Habiendo manifestado en este interin el rey de Dinamarca, que deseaba le fuesen de

pulense exactitude, en témoignant aux officiers et aux marins la satisfaction qu'il avait de leurs bons services.

Cependant les événemens marchaient.

Les alliés pensaient que le rêve de Barke était réalisé. L'Empire français, dans leur imagination, était déjà effacé du globe, et il faut que cette idée ait prédominé à un étrange point, puisqu'ils offraient au Danemarck, en indemnité de la Norvège, nos départemens de la 32.^e division militaire, et même toute la Hollande, afin de recomposer dans le nord une puissance maritime qui fit système avec la Russie.

Le roi de Danemarck, loin de se laisser surprendre à ces appâts trompeurs, leur dit: « Vous voulez donc me donner des colonies en Europe, et cela au détriment de la France? »

Dans l'impossibilité de faire partager au roi de Danemarck une idée aussi folle, le prince Dolgorouki fut envoyé à Copenhague pour demander qu'on fit cause commune avec les alliés; et moyennant ce, les alliés garantissent l'intégrité du Danemarck et même de la Norvège.

L'urgence des circonstances, les dangers imminens que courait le Danemarck, l'éloignement des armées françaises, son propre salut firent fléchir la politique du Danemarck. Le roi consentit, moyennant la garantie de l'intégrité de ses Etats, à couvrir Hambourg, et à tenir cette ville à l'abri même des armées françaises, pendant tout le temps de la guerre. Il comprit tout ce que cette stipulation pouvait avoir de désagréable pour l'Empereur; il y fit toutes les modifications de rédaction qu'il était possible d'y faire, et même ne la signa qu'en cédant aux instances de tous ceux dont il était entouré, qui lui représentaient la nécessité de sauver ses Etats; mais il était loin de penser que c'était un piège qu'on venait de lui tendre.

On voulait le mettre ainsi en guerre avec la France, et après lui avoir fait perdre de cette façon son appui naturel dans cette circonstance, on voulait lui manquer de parole, et l'obliger de souscrire à toutes les conditions honteuses qu'on voudrait lui imposer.

M. de Bernstorff se rendit à Londres; il croyait y être reçu avec empressement, et n'avait plus qu'à renouveler le traité consenti avec le prince Dolgorouki; mais quel fut son étonnement, lorsque le prince-régent refusa de recevoir la lettre du roi, et que lord Castlereagh lui fit connaître qu'il ne pouvait y avoir de traité entre le Danemarck et l'Angleterre, si, au préalable, la Norvège n'était cédée à la Suède. Peu de jours après, le comte de Bernstorff reçut ordre de retourner en Danemarck.

Au même moment, on tint le même langage au comte de Moltke, envoyé de Danemarck auprès de l'Empereur Alexandre. Le prince Dolgorouki fut désavoué, comme ayant dépassé ses pouvoirs, et pendant ce temps-là les Danois fai-

vus les marins, el Emperador se los envió con la mas escrupulosa exactitud, distinguiendo á los oficiales y marineros lo satisfecho que estaba de sus buenos servicios.

Entre tanto marchaban los sucesos.

Los aliados pensaban que estaba realizado el sueño de Barke. El imperio francés en su imaginación estaba ya borrado del globo; y debió de haber predominado hasta muy alto punto esta idea, pues ofrecían á la Dinamarca en indemnidad de la Noruega los departamentos nuestros de la división militar 32.ª, y tambien toda la Holanda, á fin de recompensar en el norte una potencia marítima que hacia sistema con la Rusia.

El rey de Dinamarca, lejos de dexarse engañar por estos hechos tan engañosos, le dijo: « ¿Con que queréis darme colonias en Europa, y eso en detrimento de la Francia? »

En la imposibilidad de hacer entrar al rey de Dinamarca en una idea tan loca, el príncipe Dolgorouki fué enviado á Copenhague, para pedir que se hiciese causa común con los aliados; y mediante esto, los aliados le garantían la integridad de la Dinamarca, y tambien de la Noruega.

La urgencia de las circunstancias, los inminentes riesgos que corria la Dinamarca, la lejanía de los ejércitos franceses, su propia salud, debieron la política de la Dinamarca. El rey consintió, mediante la garantía de la integridad de sus Estados, á cubrir Hamburgo, y tener dicha ciudad al abrigo de las tropas francesas, durante todo el tiempo de la guerra. Comprendió todo lo que esta estipulación podia tener de desagradable para el Emperador. Hizo en ella todas las modificaciones de redacción que le fué posible hacer, y no la firmó sino cediendo á las instancias de los que le tenia rodeado, y le representaban la necesidad de salvar sus Estados; pero estaba lejos de pensar, que aquello fuese una acechoza que acababa de tendersele.

De este modo se queria ponerle en guerra con la Francia, y despues de habérle hecho perder así su apoyo natural en esta circunstancia se queria faltarle á la palabra, y obligarle á firmar todas las condiciones vergonzosas que se le quisiesen imponer.

M. de Bernstorff pasó á Londres, creia que seria recibido allí con agasajo; y que no tendria que hacer otra cosa, sino renovar el tratado consentido con el príncipe Dolgorouki; pero qual fué su asombro, quando el príncipe regente se negó á recibir la carta del rey, y le hizo conocer lord Castlereagh que no podia haber tratado entre la Dinamarca y la Inglaterra, si lo primero, la Noruega no era cedida á la Suecia! Pocos dias despues el conde de Bernstorff recibió orden de volver á Dinamarca.

Igual idioma se tenia en el mismo tiempo con el conde de Moltke, enviado de Dinamarca acerca el Emperador Alexandro. Se desaprobo lo del príncipe Dolgorouki, como que habia pasado de sus poderes, y durante este tiempo los danesaes hacian su declaración al ejército fran-

aient leur notification à l'armée française, et quelques hostilités avaient lieu!!!

C'est en vain qu'on ouvrirait les annales des nations pour y voir une politique plus immorale. C'est au moment que le Danemarck se trouve ainsi engagé dans un état de guerre avec la France, que le traité auquel il croit se conformer est à la fois désavoué à Londres et en Russie, et qu'on profite de l'embarras où cette puissance est placée pour lui présenter comme *ultimatum*, un traité qui l'engageait à reconnaître la cession de la Norwège!

Dans ces circonstances difficiles le roi montra la plus grande confiance dans l'Empereur; il déclara le traité nul. Il rappella ses troupes de Hambourg. Il ordonna que son armée marcherait avec l'armée française, et enfin il déclara qu'il se considérait toujours comme allié de la France, et qu'il s'en reposait sur la magnanimité de l'Empereur.

(La suite à demain.)

cés, y habían empezado ya algunas hostilidades!!!

En vano se abría los anales de las naciones, para buscar una política mas inmoral. En el mismo momento en que la Dinamarca se halla empeñada así en un estado de guerra con la Francia, es quando el tratado con el qual cree conformarse se ve á un mismo tiempo desaprobado en Inglaterra, y en Rusia; y se aprovecha del embarazo en que esta potencia se halla, para presentarle como *ultimatum* un tratado que la obligaria á reconocer la cesion de la Noruega!

En estas difíciles circunstancias el rey manifestó la mas grande confianza en el Emperador; declaró nulo el tratado. Llamó sus tropas de Hamburgo. Mandó que su ejército marchase con el ejército francés, y finalmente declaró que se consideraba siempre como aliado de la Francia, y que descansaba en la magnanimidad del Emperador.

(Se continuara.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Aviso

Consulat de France.

L'enchère du corsaire le *Coq*, et de tous ses agrès et appareaux, armes et munitions, annoncée dans les diarios des jours 17, 18, 19 et 20 a été renvoyée, aujourd'hui 23 juillet, de 11 heures à une heure, en la chancellerie du consulat de France.

En el almacén de la casa n.º 3. en la calle de la Merced: se vende vino tinto de propia cosecha de dos calidades; el superior á 16 pesetas el barrilón, y á 18 quartos el porrón; y el otro á 11 pesetas y un real, el barrilón, y á 12 quartos el porrón. Dichos vinos están hechos con la mayor limpieza, y muy clarificados.

L'on trouvera à vendre chez Mr. Leblond, marchand sellier ou carrossier, au coin de la rue Neuve à la Ramble, des cinturons en casimir blanc, à juste prix.

Una muger de mediana edad desea encontrar casa para servir, sabe todos los que hacer de una casa, y tiene personas que le abonen dará razón de ella Juan Cots latunero plaza de la Lana.

On perdit ces jours derniers une revue d'août, septembre et octobre contenant un rappel d'hôpital, et montant à la somme de 219 francs. Celui qui la rapportera au bureau de ce journal, recevra une gratification.

La persona que hubiere hallado una caja de plata, llena de tabaco rapé, podrá devolverla á la oficina de este periódico que recibirá un duro de gratificación.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representa hoy á las siete en punto, la comedia, *Los amores del conde de Cominges* 1.ª parte, tonadilla *la Opera Casera*, Minué avolerado, y Saynete.

Por J. ALZINA, y P. BARRERA, impresores del Gobierno general de Cataluña.